Mercredi 11 novembre 2026
Saint Martin – Souvenir des anciens combattants et prière pour la paix
HOMÉLIE
V+J

« Il ne s'est trouvé, parmi les purifiés, que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! »
Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, dix hommes atteints de la lèpre demandent à Jésus de les guérir. Et Jésus les guérit tous les dix.
Pourtant, un seul revient sur ses pas pour lui dire merci. Les neuf autres poursuivent leur chemin, sans revenir.
Et c'est à celui qui revient que Jésus adresse cette parole : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »
Voilà qui peut nous étonner : les dix ont été guéris, mais un seul entend qu'il est sauvé !

C'est que cet homme a compris quelque chose d'important. Il ne suffit pas de recevoir un bienfait, encore faut-il reconnaître celui qui nous l'a donné.

En revenant vers Jésus, en prenant le temps de lui dire merci, cet homme crée une relation avec lui. Il ne repart pas seulement avec sa guérison, mais aussi avec la joie d'avoir rencontré quelqu'un qui l'aime et qui prend soin de lui.

Revenir sur ses pas pour dire merci. N'est-ce pas précisément ce que nous faisons aujourd'hui, en ce 11 novembre ?

Nous pourrions vivre cette journée comme une journée ordinaire, poursuivre nos activités, sans nous arrêter sur notre histoire.
Mais nous choisissons de nous arrêter. De nous souvenir.

Nous faisons mémoire de l'armistice de 1918, mais aussi de tous ceux qui sont morts pour la France au cours des différents conflits de notre histoire.

Derrière les noms gravés sur nos monuments aux morts, il y a des hommes, des vies, des familles, des espoirs, des histoires parfois interrompues bien trop tôt.
Aujourd'hui, comme le Samaritain de l'Évangile, nous revenons sur nos pas pour leur dire merci.Merci pour leur engagement, merci pour leur courage, merci pour ce qu'ils ont donné afin que nous puissions vivre en paix.

Mais dire merci ne suffit pas si nous oublions ensuite ce que nous avons reçu.
La paix dont nous bénéficions aujourd'hui est précieuse. Elle n'est jamais définitivement acquise.

Et nous le savons bien, en regardant notre monde, mais aussi parfois les difficultés à vivre ensemble dans notre propre pays.

Cette paix, nous en sommes désormais responsables. À nous de l'entretenir, de la faire grandir, de la transmettre aux générations qui viennent.

C'est aussi ce que nous enseigne saint Martin, que nous fêtons aujourd'hui.
Alors qu'il était encore soldat, Martin rencontre un pauvre qui a froid. Il s'arrête et partage son manteau avec lui. Plus tard, il reconnaîtra le Christ dans cet homme qu'il a aidé.

Saint Martin nous rappelle ainsi que la paix et l'amour ne sont pas seulement de belles idées. Ils se construisent par des gestes concrets, par l'attention que nous portons aux autres, particulièrement aux plus fragiles.

Et cela, nous pouvons tous le faire, quel que soit notre âge : à l'école, dans nos familles, dans notre village, dans notre pays.

Aujourd'hui, nous revenons donc sur nos pas pour nous souvenir et pour dire merci. Mais surtout, nous sommes invités à repartir, comme le Samaritain de l'Évangile, avec quelque chose de changé dans notre cœur.

Que notre reconnaissance pour ceux qui nous ont précédés nous donne le courage de devenir, à notre tour, des artisans de paix.

Amen. P. Olivier FLEAU, osfs